

AU BRÉSIL

Les « rolezinhos » ou la peur des barbares

La division des humains entre ceux qui occupent le centre de la page et ceux qui sont relégués dans la marge est de tous les temps. De même, les mouvements de la périphérie vers le centre. Les « rolezinhos » du Brésil sont un modèle de révolution tranquille.

Vers la fin du IV^e siècle, l'Empire romain avait atteint le sommet de son extension territoriale. Tout ce qui était au-delà de ses frontières était considéré barbare. C'est alors que, de cette « barbarie » repoussée à la marge de l'Empire, des hordes nombreuses ont déferlé sur celui-ci.

Dans son ouvrage *La peur des barbares*, paru en 2008, Tzvetan Todorov, philosophe et historien français d'origine bulgare, explique la peur que suscite chez nos démocraties occidentales les marginalisés du monde entier qui, eux aussi, veulent sortir de la marge et occuper le centre. Prenant contre-pied aux thèses de Huntington sur le choc des civilisations, Todorov propose un regroupement des pays du monde actuel en quatre blocs : ceux de l'Appétit, du Ressentiment, de la Peur et celui des Indécis.

Le groupe de la « Peur » désigne les pays européens et américains avec leur peur face au reste du monde, peur qui les pousse à se fermer aux autres. Dans un ouvrage plus récent de 2012, *Les ennemis intimes de la démocratie*, Todorov dénonce les divers messianismes politiques, le dernier étant l'effort d'imposer la démocratie par les bombes.

CLUB PLANÉTAIRE

L'humanité est, plus que jamais, divisée entre quelques grands blocs de pays (G8, G26, OTAN, etc.), qui occupent le centre de la page et se partagent l'essentiel des ressources de la planète, et tous ceux qui sont laissés dans la marge. La petite commune de Davos, en Suisse, est devenue le symbole de cette division. Chaque année

s'y réunit le Forum économique mondial, fondation à but non lucratif qui s'est donné pour mission « *d'améliorer l'état du monde* » tout en prétendant ne défendre aucun intérêt politique, partisan ou national. Y sont représentés les pays les plus riches et les entreprises multinationales les plus importantes. Nombreux sont ceux qui reprochent à ce « Forum » de s'être graduellement transformé en club planétaire de décideurs imposant sa vision du monde à toutes les périphéries. Dans un message envoyé à la réunion de 2014, le pape François a vigoureusement rappelé à ces « décideurs » leurs responsabilités, affirmant qu'il était « *inacceptable que des milliers de personnes meurent de faim chaque jour* ».

LES ALTERMONDIALISTES DE PORTO ALEGRE

Le Forum alternatif qui se tient chaque année à Porto Alegre, au Brésil, donne une voix à toutes les organisations qui veulent affirmer « *qu'un autre monde est possible* ». D'où le nom d'altermondialistes. Dans ce même Brésil, une urbanisation accélérée d'une densité extrême n'a cessé de secréter l'exclusion de masses reléguées dans les bidonvilles. Cette ségrégation, qui n'a guère fait problème lors des dernières JMJ, s'est exacerbée par l'éradication des bidonvilles les plus proches du stade Maracanã de Rio où aura lieu la Coupe du monde de football.

INVASION PACIFIQUE

C'est dans ce contexte qu'est né l'an dernier le mouvement des « rolezinhos ». Des jeunes en très grand nombre, provenant

des favelas et de toutes les périphéries et coordonnant leurs mouvements au moyen des réseaux sociaux, envahissent les centres commerciaux, qui sont les cathédrales modernes de la consommation, simplement pour y « *faire un petit tour* », ce qui est le sens du terme « rolezinho ». Ils ne viennent pas voler ou dévaliser, mais simplement circuler de façon libre et festive dans ces longs corridors de produits alimentaires, de vêtements et d'autres objets de luxe qu'ils voient à la télévision et qu'ils ne pourront jamais se permettre. Relégués dans la marge de la société, ils affirment qu'ils sont aussi chez eux dans toute la page.

On peut espérer que cette forme de révolution festive, qui effraie les riches et les puissants, soit plus efficace que l'autre, plus violente, qui se dessine un peu partout sur la planète, dans la lutte contre l'arrogance toujours plus accentuée de la « page » à l'égard de la « marge ».



Armand VEILLEUX,
père abbé de l'abbaye de Scourmont
(Chimay)